

MARIVAU



MARIVAU : **CITÉ DU CINÉMA**

INTRODUCTION³
CONTEXTE HISTORIQUE⁴
NOTRE PROJET¹⁰
STRUCTURE ET ÉQUIPE¹⁷
NOTE ARCHITECTURALE²¹
LES ATOUTS³²
LES PARTENAIRES³⁷
CONTACT⁴⁴

UN PROJET AMBITIEUX POUR UN LIEU EXCEPTIONNEL

Bruxelles manque d'un lieu intégré de production, de création, et de diffusion pour les œuvres audiovisuelles. Ce projet que nous proposons pour le cinéma MARIVAU porte une triple ambition.

INVENTER un lieu artistique et culturel de haut niveau, en phase avec les enjeux de son époque, capable de conjuguer un ancrage territorial fort et de valoriser Bruxelles au niveau international.

CRÉER une complémentarité et une interactivité avec l'hôtel Marivaux en augmentant ses capacités, et offrir ces possibilités au tissu des créateurs et des projets bruxellois au service d'une dynamisation de la filière audiovisuelle à Bruxelles.

DÉVELOPPER un espace unique et une boîte à outils performante, pour contribuer à la réhabilitation d'un territoire très symbolique mais encore sous-exploité en plein cœur de la capitale européenne.

CONTEXTE **HISTORIQUE**

**CINÉMAS DE
BRUXELLES**

LE MARIVAU
SALLE CONTEMPORAINE

**INDUSTRIES AUDIOVISUELLES
À BRUXELLES**

CINÉMAS DE BRUXELLES

À la fin du 19^e siècle, les premiers lieux à accueillir le cinéma à Bruxelles sont les théâtres, les cafés-concerts et les music-halls. C'est la grande époque des décors chargés et des guirlandes lumineuses. Mais ce n'est que dans les années 20, période à laquelle on comptera plus de 70 cinémas à Bruxelles, que se fait sentir le besoin d'une architecture propre au cinéma et dans les années 30 que celle-ci s'exprimera réellement.

En effet, l'avènement du parlant a exigé des transformations. Les volumes et les décors se simplifient pour favoriser une bonne propagation du son, l'écran devient le point névralgique de la salle. Après la Seconde Guerre mondiale, on assiste à une uniformisation des salles et à l'apparition des complexes. Ce mouvement ne s'arrêtera plus, et continue encore aujourd'hui. Ces transformations ont provoqué la transformation ou la disparition d'un grand nombre de salles du centre, leurs contraintes techniques ne pouvant s'adapter aux nouveaux défis de l'exploitation cinématographique.

L'apparition de nouveaux projets pour ces salles, toutefois, a permis d'en sauver plusieurs. Parfois absorbées par de grands hôtels et transformées en salles des congrès (comme le Plaza) ou transformées en lieux culturels ou de nuit (Aegidium ou Mirano). Notre projet vise à tirer le meilleur de ces deux mouvements et à réhabiliter un des plus beaux fleurons de Bruxelles, le Marivaux, pour en faire un lieu culturel unique et moderne et lui redonner son ambition initiale.

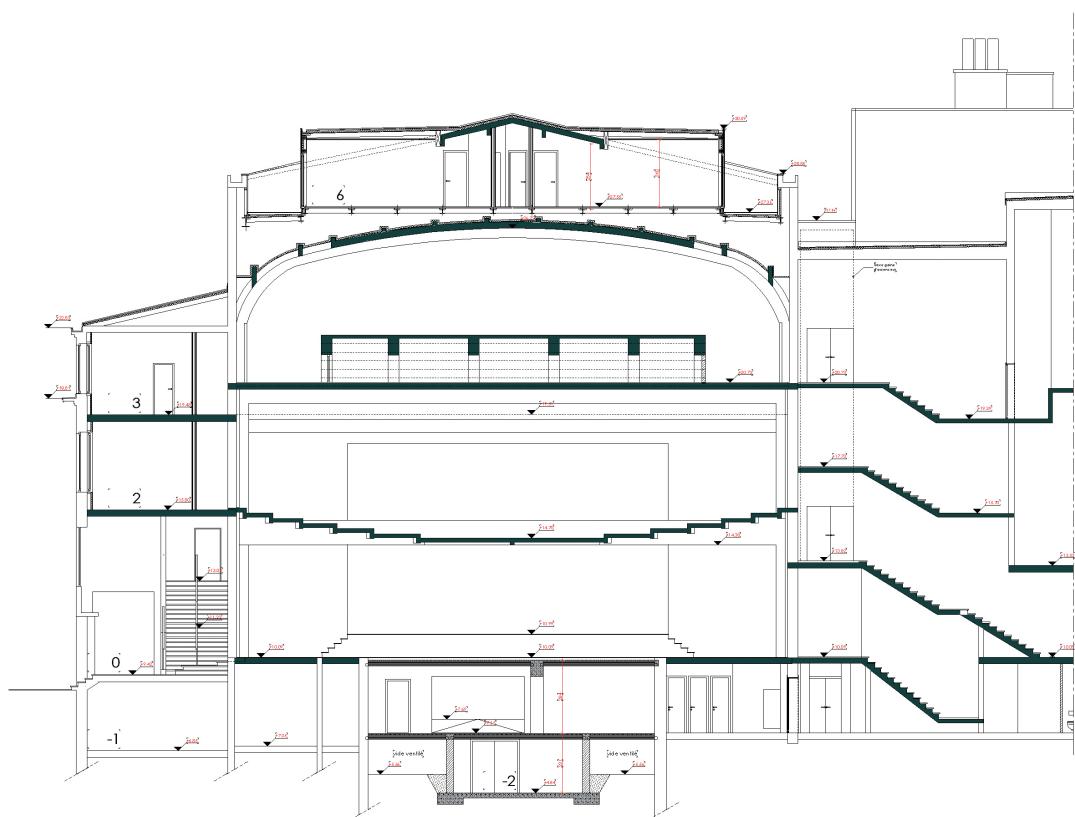
Les salles seront transformées en salles de spectacle dont le cœur de la programmation sera le cinéma.

Ces salles seront aussi construites comme des salles événementielles et polyvalentes, permettant d'augmenter les capacités actuelles de l'hôtel Marivaux.

LE MARIVAUX

SALLE CONTEMPORAINE

Situé sur l'un des axes les plus fréquentés de la capitale, l'ancien boulevard du Nord devenu le boulevard Adolphe Max, proche de la petite ceinture, entre la gare du Nord, la place Rogier et la Place de Brouckère, le Marivaux jouit avec ses voisins d'une place de choix. Il constitue un jalon du développement de l'art cinématographique à Bruxelles et plus particulièrement sur les boulevards du centre. À une dizaine de mètres de là, s'est ouverte la première salle bruxelloise diffusant exclusivement des films, et ce dès 1905. Le foyer du Marivaux prendra lui-même la place du Royal Nord Bioscoop, situé à l'arrière du n°104, lequel fonctionnera de 1906 à la première guerre mondiale. Le Marivaux s'inscrivait alors dans une continuité culturelle.



NOTICE HISTORIQUE



Les insignes du cinéma
qui seront les nôtres

À la demande des « Grands Palais d'Attractions Pathé Frères », un permis de bâtir pour une salle destinée à des projections cinématographiques est introduit à la Ville de Bruxelles et accordé le 25 juillet 1922, entraînant la démolition de neuf habitations et d'une salle de billard, le Glorieux, et la fermeture de l'impassée de la Lance. La salle, comptant parmi les plus grandes de la capitale, comptait 1693 places assises. Se développant sur 27 rangs, le vaste parterre de 856 sièges, possédait en partie arrière et légèrement surélevé, une zone de consommation de 72 places, laquelle devançait 7 loges pour 48 personnes en fond de salle. Un premier balcon courbe avec avancées latérales descendantes pouvait accueillir 320 places. Un deuxième balcon comptait 407 sièges.

Tout à côté et mitoyen en partie arrière, s'ouvrait en 1929, un autre grand cinéma : le Plaza de 1336 places (bâti sur l'emplacement d'un autre cinéma : l'Albertum). Non loin de là, situés rue de Malines, les Cinéum (592 pl.), et Variétés (1969 pl.) et un peu plus loin, sur le boulevard, le Cinéac Nord (625 pl.) complétaient cet ensemble de salles qui formait un noyau tel qu'à la fin des années 30, plus de 6200 personnes pouvaient se rassembler au même moment sur une surface d'un hectare. C'est cette concentration unique qui est à souligner et qui reste dans la mémoire de beaucoup de bruxellois encore aujourd'hui.

Charles Pathé, fondateur de la Société des Grands Palais d'Attraction Pathé Frères, développa un système de location de films qui bouleversa fondamentalement la manière d'envisager l'exploitation cinématographique qui était à l'origine basée sur la vente des films projetés jusqu'à usure complète de la bande. En 1913, le Pathé-Palace dessiné par Paul Hamesse est inauguré boulevard Anspach parallèlement à l'ouverture d'autres cinémas commandités par des sociétés concurrentes (Van Goitsenhoven).

L'implantation des premiers cinémas de Bruxelles se concentre sur les boulevards

et la rue Neuve, phénomène nouveau puisque les théâtres et cafés-concerts s'étaient plutôt concentrés dans les environs de la Grand-Place et de la Monnaie. L'invention nouvelle privilégie ainsi l'urbanisme neuf et donne vie à l'œuvre d'Anspach avant de se diffuser dans les communes avoisinantes.

Après l'interruption due à la Première Guerre mondiale, c'est encore sur les boulevards que renaît le cinéma, alimenté par les nouvelles productions américaines et françaises. Les bouleversements sociaux tels que la journée des huit heures permettent l'accès aux loisirs pour une population de plus en plus large, entraînant des modifications dans la conception même du cinéma et du spectacle qu'il révèle : certaines salles présentent des séances à heure fixe, les grands films prenant la place des petites bandes diffusées en boucle, et les usages du théâtre sont réappris (places réservées, première, ouverteuse, hiérarchie exprimée par les loges, etc...).

L'Entre-deux guerres représente un Âge d'Or du cinéma moderne à Bruxelles, avec une architecture monumentale mais beaucoup plus sobre qu'avant-guerre (malgré certains essais d'arts coloniaux), et dont seuls les noms évoqueront le rêve et l'exotisme des films projetés (Eden, Rialto, Cosmos, Magic ou Lutetia). C'est à cette époque qu'appartient la construction du théâtre Pathé-Marivaux, dans la foulée de l'inauguration d'un gigantesque complexe en intérieur d'îlots à proximité de la Grand-Place, l'Agora-Palace, aujourd'hui disparu et remplacé par la galerie du même nom.

Édifié selon les plans des architectes L. Heilbron et E. Lambert, de Paris, et du belge G. Hubrecht, le Théâtre Pathé-Marivaux est inauguré en 1924. Il illustre parfaitement cette conception des salles de cinémas modernes.

Le complexe est traité dans les tonalités vieil or, vert empire, rehaussées de boiseries en palissandre de Rio. De grandes surfaces permettent d'équiper le cinéma d'un nombre suffisant de pièces secondaires. Une série de

foyers, bureaux, remises, sanitaires se trouvent au détour des couloirs. Le hall est entièrement modernisé : dallage de marbre et revêtements muraux en palissandre de Rio.

Pendant la guerre, en 1942, le cinéma qui faisait alors office de « soldatenkino » est victime d'un attentat : une explosion oblige à entreprendre des travaux qui modifient une première fois l'état d'origine.

Si en 1956, boulevard A. Max, une nouvelle entrée d'inspiration moderne est construite donnant sur un vestibule épuré, il faudra attendre 1967 pour voir ce vaste cinéma se transformer profondément, sous la direction de l'architecte Rie Haan. Subdivisions et agrandissements vont se succéder.

D'abord, on le scinde en deux horizontalement : le deuxième balcon se prolonge jusqu'au cadre de scène pour former une salle autonome de 469 places, le Marivaux 2. Très spacieuse, cette salle maintient le léger berceau du plafond. Le Marivaux 1, la plus grande des deux salles, compte 1.200 places réparties entre l'orchestre et l'ancienne mezzanine élargie. Six mois auront été nécessaires pour réaliser les travaux de transformation de l'établissement, pour une meilleure rentabilité du terrain.

En 1972, sont construites une 3^e salle en sous-sol et une 4^e au-dessus du foyer. L'année suivante, cette dernière reçoit en toiture une salle semblable. Enfin, en 1976, le balcon de la grande salle du rez-de-chaussée est transformé en deux petites salles de 85 et 95 places.

En avril 1991, l'ensemble est fermé et à vendre. Début 1993, il a servi de studio de tournage et semblait convenir parfaitement à cet usage, profitant des nombreuses salles pour des fins les plus diverses (tournage, montage, décors, garde-robe, salle de couture, bureaux de production, réfectoire, salle de repos, ...).

Après cela, le cinéma est laissé à l'abandon pendant plusieurs années, son état se délabrant petit à petit : il est bien sûr victime des intempéries mais également de « squatteurs » qui vont accentuer la détérioration de la partie intérieure : les murs se retrouvent couverts de graffiti par endroit, on retrouve également des traces de feu de camps et une multitude de déchets répartis dans tous les recoins du complexe. Il faudra attendre 1998 pour que le groupe « New Vendôme », qui avait d'ores et déjà entamé un rachat progressif depuis 1988, se décide enfin à le racheter complètement au bénéfice du voisin du cinéma, l'Hôtel Vendôme exploitant alors une partie de la surface supérieure réhabilitée en chambres ; lui offrant ainsi une nouvelle vie au cœur des foules : celle d'un centre de congrès.

Pour son ouverture en septembre 2008, le Marivaux Hotel 8' Congress Center comporte deux auditoriums de 115 et 90 places, construits sur les bases d'anciennes salles de projection, avec le somptueux Hall d'entrée donnant sur le boulevard Adolphe Max, qui, ayant retrouvé sa splendeur d'autan, ne laisse pas de marbre !

À cela viendra s'ajouter en janvier 2009 l'ouverture de la nouvelle réception, qui se dresse à l'emplacement de l'ancien Café Wagram.

Dernier chaînon manquant pour atteindre le sommet du projet : la restauration des deux plus grandes salles, anciennement Marivaux 1 et Marivaux 2, que nous proposons aujourd'hui.

INDUSTRIES AUDIOVISUELLES À BRUXELLES

Notre projet pour le Marivaux vise à la structuration et au renforcement de la filière Médias, secteurs créatifs et tourisme. Plus précisément, l'objectif est de favoriser d'une part, un regroupement cohérent d'opérateurs et d'activités concourant à la production de biens et services dans le secteur audiovisuel/cinéma, et d'autre part de territorialiser cette activité dans un secteur stratégique de Bruxelles qui complète les dynamiques existantes (« media » à Reyers, « mode/design/architecture/culture » au canal et donc « audiovisuel/cinéma » en centre ville). Il prend modèle sur le pôle image de Liège ou la Cité du cinéma de Paris.

Il répond à un besoin de structuration bien identifié dans le PRDD qui a fait une étude des entreprises présentes sur le territoire et donc du public potentiel pour notre initiative : 162 maisons de production, 245 entreprises spécialisées dans la post production, 45 entreprises de services, 6 hautes écoles spécialisées dans l'audiovisuel (+/- 300 diplômés par an), Spin-offs de l'ULB/VUB : SoftKinetic, Universum Digitalis et Collibra, 70 entreprises membres du cluster Screen.Brussels (partenaire de notre projet).

Les entreprises audiovisuelles au sens large sont actuellement majoritairement concentrées sur 3 zones: Evere-Schaerbeek, Forest-Saint Gilles-Midi, et Koekelberg-Canal. Avec le projet Marivaux, nous voulons intégrer une 4ème zone: le centre de Bruxelles Ville, qui propose déjà une concentration des salles d'art et culture (Galleries, UGC, Nova, Arenberg...).

Par la création du « MARIVAU: Cité du Cinéma » dans la centre ville de Bruxelles, nous voulons renforcer le positionnement régional engagé dans le domaine des médias et d'arts créatifs et créer un espace très visible, jusqu'à être fréquenté par le public.

En permettant de structurer la filière cinéma sur le modèle du pôle image de Liège par exemple, ou de la Cité du cinéma de Paris. Nous contribuons au développement des PME de la région de Bruxelles et au développement de l'emploi dans ces entreprises.

Nous contribuerons à la création d'emplois en permettant à ces entreprises de se regrouper, d'accéder à des services de conseil et de formation, ainsi que de participer à un projet de diffusion culturel. Nous les projettions sur des marchés internationaux grâce au jumelage avec la pépinière d'entreprises Creatis de Paris, répondant en ce sens aux exigences de décloisonnement géographique des politiques européennes.

NOTRE PROJET

**UNE PÉPINIÈRE
POUR LES INDUSTRIES
CRÉATIVES AUDIOVISUELLES
INCUBATEUR, ACCELERATEUR**

**UN ESPACE DE PRODUCTION
POST-PRODUCTION,
PROJECTIONS, SERVICES**

**UN LIEU ÉVÉNEMENTIEL
POLYVALENT**

UNE PEPINIERE POUR LES INDUSTRIES CREATIVES AUDIOVUSELLES INCUBATEUR, ACCELERATEUR

Le lieu que nous souhaitons créer dans le Marivaux est un espace d'accueil et de structuration de la filière cinéma à Bruxelles, prenant exemple sur la Cité du cinéma à Paris et le pôle image de Liège. Boîte à outils au service des créateurs et des entreprises, son univers se déclinera autour des axes suivants

-
- espaces de coworking
 - accompagnement
 - incubateur, accélérateur
 - souple et évolutif
 - ideas & networking
 - business & social time
-

La résidence d'entrepreneurs culturels consiste en une plateforme consacrée à l'entrepreneuriat et à l'innovation dans les champs audiovisuels : media, cinéma, animation, bande-dessinée, web culture, publicité, jeux vidéo, photographie, design, presse, radio...

Le dispositif vise à accompagner et accélérer le développement des entreprises du secteur culturel, qui associent excellence et création de sens, en leur proposant non seulement une solution d'hébergement souple et évolutive, mais aussi l'insertion dans un écosystème vertueux, un accompagnement d'experts personnalisé et un accès facilité à des financements.

Au total, ce sont plus de trente entreprises du secteur qui peuvent être accueillies, sur 50 postes de travail, en incubateur ou co-working.

Une solution d'hébergement souple et évolutive

En plein cœur de Bruxelles, le MARIVAU propose aux entreprises du secteur la location de postes de travail en incubation au dernier étage du bâtiment (à partir de 250€ HT /mois /poste TCC).

Un accompagnement d'experts sur mesure et solution d'hébergement souple

Le MARIVAU a pour mission d'accélérer le développement des entreprises qu'elle accueille. Afin de résorber les éventuels freins liés à la structuration de l'activité des résidents, un accompagnement personnalisé est assuré. Les entrepreneurs ont également la possibilité d'accéder à un réseau d'experts pouvant leur dispenser des formations spécifiques à tarifs préférentiels négociés.

Par exemple la rédaction et la présentation de plans d'affaires, l'élaboration de présentations, communications et argumentaires, l'acquisition des bases du droit (affaires, social, propriété intellectuelle, internet), les stratégies de présence en ligne.

L'intégration dans un écosystème vertueux.

Résider au sein du MARIVAU, c'est intégrer un écosystème qui dépasse le simple espace de travail mutualisé. Le projet entrepreneurial inséré dans la vie d'un établissement culturel se nourrit des rencontres, échanges et confrontations avec les différents acteurs du secteur. Élargir son champ de vision, c'est dynamiser la créativité économique et culturelle, participer à un projet militant de structuration de l'économie de la culture qui repose sur plusieurs piliers : des partenariats forts, y compris au-delà du secteur culturel, pour sortir du travail en silo, la participation aux réflexions sur le secteur pour alimenter projets, idées et travaux, la confrontation avec les publics.

A qui s'adresse la pépinière ?

Le MARIVAU s'adresse aux entreprises du secteur de la création et des industries audiovisuelles. Sont privilégiées les sociétés développant une activité innovante liée au numérique, travaillant sur des projets pouvant être exploités sur les marchés européens et internationaux, et dont les créateurs s'inscrivent dans une logique de décloisonnement des secteurs et des méthodes de travail. La pépinière est organisée autour de quatre piliers :

1. Encourager l'innovation :

- Favoriser l'innovation, c'est-à-dire la création de valeur nouvelle et différenciant (qu'elle soit sociale, économique, sociétal) ;
- Avoir le décloisonnement comme ligne de conduite : géographique (non limitation au seul marché national), disciplinaire (stratégie

multisectorielle), des supports (recherche de synergies) ;

- Mettre en avant la qualité et l'originalité dans la production et les méthodes de travail.

2. Promouvoir l'excellence entrepreneuriale:

- S'engager dans une démarche de développement économique, partenarial et humain pérenne ;
- Renouveler sans cesse son envie d'ouverture, et d'acquisition de connaissances ;
- Privilégier toujours le professionnalisme et l'excellence au copinage et au clientélisme ;
- Prévenir les conflits d'intérêt.

3. Développer une approche responsable et éthique :

- Renforcer la contribution du projet à la création ou au maintien d'emplois ;
- Développer le potentiel de rayonnement pour le territoire bruxellois partenaire ;
- Donner toujours la priorité au sens ;
- Participer à la démarche collaboratrice du lieu: ce n'est pas seulement une offre de service que propose le pôle, c'est un challenge collectif. À ce titre, chaque partie écoute les autres et enrichit sa participation à partir de l'échange.

4. Participer à l'écosystème :

- Chercher la rencontre avec les différents acteurs de l'écosystème et notamment les entreprises hébergées ;
- Prendre le temps de se laisser surprendre et de découvrir des initiatives non balisées ;
- Le jumelage avec la pépinière Creatis de Paris projette directement les entreprises bruxelloises au niveau international.
- Participer à des événements des réseaux partenaires, prix de l'innovation, rencontres universités-entreprises, festivals culturels...

UN ESPACE DE PRODUCTION POST-PRODUCTION, PROJECTIONS, SERVICES

L'un des objectifs prioritaires de notre projet pour le MARIVAU est d'intégrer les métiers techniques de l'audiovisuel aux métiers relevant de la création. Des facilités d'équipement permettront de mêler les deux cultures et de faciliter la circulation entre plusieurs types d'entreprises.

POST-PRODUCTION, TESTING

Chacun des résidents de la pépinière aura accès à un matériel et un encadrement technique lui permettant de mener son projet à bien. Cela inclut des domaines divers liés au cinéma mais aussi à l'informatique, le web, la musique, les applications, les jeux-vidéos.

L'objectif est d'intégrer l'ensemble de la chaîne audiovisuelle, pour que l'écosystème ainsi créé permette aux résidents de collaborer. Les entreprises qui ont un profil créatif seront encouragées à travailler avec des entreprises au profil technologique.

TOURNAGES

Pour les tournages dans la ville de Bruxelles, le MARIVAU permettra de disposer d'une base arrière en plein centre historique, permettant notamment de loger équipe, matériel et d'y placer toute la logistique.

PROJECTIONS

La grande salle sera régulièrement mise à disposition des entreprises hébergées pour réaliser des tests de leur travail.

FORMATIONS, NETWORKING

L'espace de production abritera un studio transdisciplinaire de recherche, de création, d'expérimentation, de production, de formation voué au développement et aux mutations de la culture audiovisuelle et cinéma.

Il sera un lieu de convergence, rassemblant la communauté des chercheurs et créateurs utilisant les technologies digitales à travers la recherche, le prototypage, la production, l'édition et les échanges publics. Une dizaine d'ateliers seront accueillis dans un espace polyvalent mutualisé pour des expositions, showcases d'artistes, conférences, résidences et workshops.

Cet espace sera ouvert au public et aux entreprises une fois par semaine pour pouvoir rendre compte de la production des projets très en amont. Il sera réalisé de manière à favoriser la création, l'avancement scientifique et le transfert des connaissances.

Le studio manager et les incubés développeront des alliances stratégiques et des partenariats avec des organismes culturels, des institutions de recherche et d'enseignement et de sociétés privées et ce, tant à l'échelle locale, nationale, qu'internationale.

UN LIEU ÉVÈNEMENTIEL POLYVALENT

Au cœur de Bruxelles, capitale européenne, le MARIVAU sera un lieu culturel d'exception. Orienté vers le cinéma, il pourra accueillir tous types d'événements. Il sera la salle de diffusion privilégiée des entreprises et projets hébergés dans la pépinière, tandis que la synergie avec l'hôtel permettra d'en faire un espace de location performant.

Cet espace sera aussi un lieu de rencontre, un contexte pratique pour développer des projets innovateurs et questionner les enjeux actuels liés aux nouvelles technologies.

Chaque entreprise, chaque projet rêverait de pouvoir disposer d'un espace qu'elle destine à ses créations. Le MARIVAU permettra cette synergie.

En plus d'un studio pour la post-production, les entreprises auront un accès privilégié à la grande salle de cinéma pour organiser leurs avant-premières, présenter leurs projets, et autres événements. Cette salle unique sera réhabilitée et disposera d'une capacité d'accueil d'environ 700 places qui la placera comme un lieu événementiel pratiquement inédit à Bruxelles.

Par ailleurs, pour les événements privés, un accès facile en transport en commun, plus de 500 places de parking aux alentours et surtout, une équipe dédiée, professionnelle et expérimentée, veilleront à offrir un service d'une qualité irréprochable.

Le Marivaux redeviendra un véritable bijou et verra ses capacités augmentées pour accueillir des événements.

Les différentes possibilités d'aménagement, l'entrée privative et l'espace de restauration réservée en feront un lieu parfait et unique pour les dîners, spectacles et conférences.

Une synergie particulière sera mise en oeuvre avec l'hôtel pour proposer des tarifs de chambre préférentiels aux participants de réunions, etc. La modulabilité des espaces permet d'accueillir des groupes dans un cadre agréable offrant tout le confort attendu d'un palace de ce standing pour les réunions, conférences, workshops, dîners de gala, concerts, expositions...

C'est cette synergie qui rend aujourd'hui ce projet possible.

LES DATES IMPORTANTES

Novembre 2015 - Mars 2016

Phase de travaux

Septembre 2016

Ouverture du Marivaux

Janvier 2016

Lancement du plan de communication

Mai 2016Conférences de presse européennes :
Bruxelles et Paris

SEMAINE TYPE MARIVAU 1 GRANDE SALLE

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
11h00 – 12h00							
12h00 – 13h00							
13h00 – 14h00							
14h00 – 15h00							
15h00 – 16h00		Balances privatisation workshops			Balances privatisation workshops		
16h00 – 17h00							
17h00 – 18h00							
18h00 – 19h00		Privatisation			Privatisation		
19h00 – 20h00							
20h00 – 20h30							
20h30 – 21h00							
21h00 – 22h00							
22h00 – 23h00							
23h00 – 00h00							
00h00 – 01h00							
01h00 – 02h00							
02h00 – 03h00							
03h00 – 04h00							
04h00 – 05h00							

SEMAINE TYPE MARIVAU 2 PEPINIERE PETITE SALLE

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
11h00 – 12h00							
12h00 – 13h00							
13h00 – 14h00							
14h00 – 15h00							
15h00 – 16h00		Balances privatisation workshops	Concert	Balances privatisation workshops	Cinéma		Brunch kids & family
16h00 – 17h00							
17h00 – 18h00							
18h00 – 19h00		Privatisation		Privatisation			Privatisation
19h00 – 20h00							
20h00 – 20h30							
20h30 – 21h00							
21h00 – 22h00							
22h00 – 23h00							
23h00 – 00h00							
00h00 – 01h00							
01h00 – 02h00							
02h00 – 03h00							
03h00 – 04h00							
04h00 – 05h00							

STRUCTURE **ET ÉQUIPE**

L'ÉQUIPE

L'ENTREPRISE
CHOIX DE LA SPRL

LES RESSOURCES
HUMAINES

L'ÉQUIPE

ALAIN STOCK *Associé*

Alain Stock a débuté son parcours professionnel dans le milieu de la nuit en gérant sa propre boîte de nuit durant plusieurs années. Entrepreneur dans l'âme, il a monté par la suite une usine de chocolats en Chine. Après cette aventure, il décide de revenir sur la Belgique et se lance dans le développement de projets immobiliers.

Toutes les promotions sont concentrées dans la région wallonne et principalement dans la région namuroise. En 2009, il acquiert l'hôtel Marivaux situé en plein cœur de Bruxelles. Cette acquisition marque le début de son aventure dans le milieu hôtelier. Il reprend successivement le Relais de Margaux situé dans la région bordelaise en France ainsi que le Hampton's Hôtel à Namur.

WILLIAM YANG *Associé*

Diplômé de l'école SOLVAY, William Yang dirige l'hôtel Marivaux depuis 2011. Il est par ailleurs Directeur financier de la structure événementielle MDN Events.

ÉDOUARD MEIER *Associé*

Édouard Meier a travaillé pendant cinq ans pour le Vice-président du Parlement européen en charge de l'information et de la communication de l'institution. Il y a notamment créé le Prix du Parlement européen pour le Cinéma, le Prix Lux. En 2008, il a participé à la création du centre culturel CONGRES. Il est aujourd'hui administrateur délégué de GALERIES.

STEVEN HEARN *Associé*

Au cours de son parcours professionnel, il a travaillé au début des années 90 pour Art Public Contemporain, pour le Ministère de la Recherche sur un programme européen de bioéthique et pour une agence spécialisée dans la communication associative et solidaire.

En 2000, il crée l'agence d'ingénierie culturelle Le troisième pôle (www.letroisiemepole.com). Elle a conduit, à ce jour, plus de 180 missions dans les champs artistiques et culturels (études, évènements, communication..).

Il participe, au sein du groupe de presse Détroit Média, à la réalisation du magazine Tsugi (musiques actuelles), du magazine Reggae Vibes (musiques soul et world), de la revue Serge (chanson française) et de l'exploitation de la salle de concert Le Trabendo (Paris). Il gère les Editions du Point d'Exclamation (www.i-editions.fr). Il est par ailleurs en charge du développement de la maison de disque Naïve au côté de Patrick Zelnik.

L' ENTREPRISE CHOIX DE LA SPRL

La société anonyme est une société indiquée pour l'actionnariat multiple que nous proposons, qui regroupe le meilleur des compétences pour le succès du projet.

Elle se distingue par la grande liberté qui est laissée aux associés, régie par les statuts mais aussi par un pacte d'actionnaire. Cet allégement de contraintes en fait un instrument de gestion privilégié. Dans notre projet, la société serait composée des quatre associés présentés ci-avant, apportant chacun une part égale et des compétences propres.

C'est une nouvelle structure qui sera composée pour la gestion du projet. Les structures Hôtel Marivaux, Galeries Cinéma, et Scintillo constitueront cette société d'exploitation sous forme de SPRL pour la réalisation du projet en cas de réussite de celui-ci à hauteur de la répartition suivante Hôtel Marivaux 50%, Galeries Cinéma 25%, et Scintillo 25%. Cette société sera capitalisée à hauteur de 100 000 euros. Le complément pour atteindre 300 000 euros étant apporté par emprunt bancaire et apport en compte courant des associés.

La gestion de projet sera assurée par la nouvelle structure et administrée par Edouard Meier ; la gestion administrative et financière sera assurée par l'hôtel Marivaux.

La spécificité de la création de la société consiste en une place préférentielle accordée dans le capital à l'hôtel Marivaux. Grâce à cette place, nous assurons une bonne communication, et une bonne entente entre le propriétaire et l'exploitant.

Celle-ci permettra de protéger les intérêts de chacun, et de permettre la création d'un écosystème vertueux entre l'hôtel et les salles de séminaire et de spectacle. Elle est fondamentale dans la mesure où l'attractivité du projet se base en partie sur l'attractivité des facilités proposées par l'hôtel, et que notre projet vise à renforcer cette attractivité.

LES RESSOURCES HUMAINES

Équipe

Une nouvelle équipe sera créée pour le management opérationnel du lieu. Elle sera un rassemblement d'employés des structures partenaires, et d'employés logés dans la nouvelle entreprise. Cette équipe assurera les fonctions de :

- directeur général ;
- commercial ;
- régisseur général ;
- régisseur événements ;
- responsable administratif.

Direction de Projet et Direction Artistique

Le suivi du projet, les valeurs du lieu et la direction artistique seront conduits en collaboration étroite avec Edouard Meier et l'équipe de GALERIES.

Gestion Administration et Commerciale

La gestion administrative et commerciale sera suivie par l'équipe de l'hôtel Marivaux.

Club des Entreprises Partenaires

Un club des entreprises partenaires est créé : Il est animé par les chefs d'entreprises membres du conseil d'administration des entreprises associées au projet par l'intermédiaire de Screen.Brussels. Il rassemble dirigeants d'entreprises locales, et représentants d'entreprises nationales et internationales.

Ces entreprises joueront aussi le rôle de mentor dans l'accompagnement des entreprises de la pépinière.

NOTE **ARCHITECTURALE**

**MODIFICATIONS SUCCESSIVES
DU MARIVAU**

**INSPIRATIONS
POUR LA RÉNOVATION**

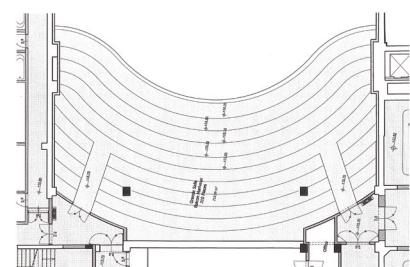
**INSPIRATIONS
POUR LA SCÉNOGRAPHIE**

MODIFICATIONS SUCCESSIVES DU MARIVAU

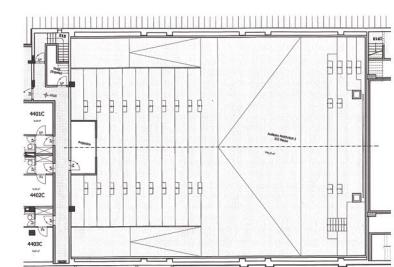
2^E ÉTAGE

1924

Édifié selon les plans des architectes L. Heilbron et E. Lambert, de Paris, et du belge G. Hubrecht, le Théâtre Pathé-Marivaux est inauguré en 1924. Il illustre parfaitement cette conception des salles de cinéma modernes. Le complexe est traité dans les tonalités vieil or, vert empire, rehaussées de boiseries en palissandre de Rio.

**1967**

Le cinéma se transforme profondément, sous la direction de l'architecte Rie Haan. Subdivisions et agrandissements vont se suivre. D'abord, on le scinde en 2 horizontalement: le 2^e balcon se prolonge jusqu'au cadre de scène pour former une salle autonome de 469 places, le Marivaux 2. Très spacieuse, cette salle maintient le léger berceau du plafond... Le Marivaux 1, la plus grande des deux salles, compte 1.200 places réparties entre l'orchestre et l'ancienne mezzanine élargie.

**1991**

En avril 1991, l'ensemble est fermé et à vendre. Début 1993, il a servi de studio de tournage et semblait convenir parfaitement à cet usage, profitant des nombreuses salles pour des fins les plus diverses (tournage, montage décors, garde-robe, salle de couture, bureaux de production, réfectoire, salle de repos, ...).



INSPIRATIONS POUR LA RÉNOVATION

FABRYKA TRZCINY
ART CENTER

WARSZAWA
Bogdan Kulczynski

RÉHABILITATION
DE LA GARE SAINT SAUVEUR

LILLE
Franklin Azzi

TRI
POSTAL

LILLE
Franklin Azzi

THÉÂTRE DES BOUFFES
DU NORD

PARIS
Peter Brook

PALAIS
DE TOKYO

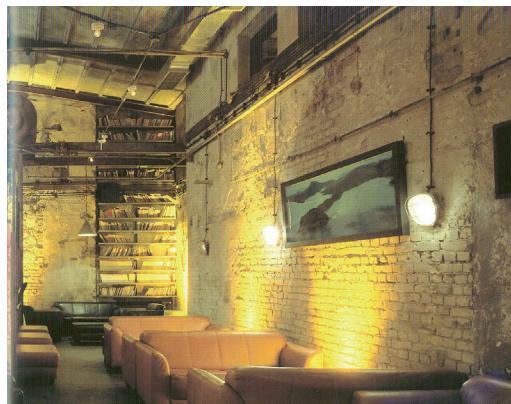
PARIS
Lacaton et Vassal

FABRYKA TRZCINY

ART CENTER

WARSZAWA
Bogdan Kulczynski

Cette ancienne usine de confiture située dans la capitale polonaise était à l'abandon. Les architectes ont eu pour tâche d'en faire un espace d'accueil artistique pluridisciplinaire. Les surfaces ont alors été laissées intactes, parées de la patine du temps; carrelages, peintures, raccords. Le programme décline deux bars, une salle de concert, une galerie, un théâtre, une salle de projection...



RÉHABILITATION DE LA GARE SAINT SAUVEUR

LILLE
Franklin Azzi

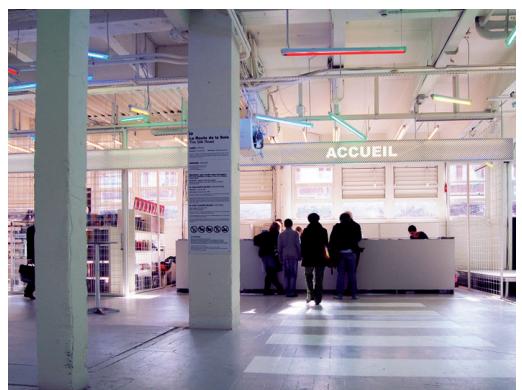
Cette ancienne gare désaffectée a fait l'objet d'une réaffectation en un espace culturel polyvalent. Ici, ni la structure, ni les surfaces ne sont modifiées. Les murs sont juste nettoyés et les ouvertures agrandies. Une structure métallique suspendue accueille des néons au plafond.



TRI POSTAL

LILLE
Franklin Azzi

Espace d'exposition constitué de grands plateaux totalement nettoyés. Ici, hormis l'espace d'accueil, toutes les surfaces du sol au plafond sont peintes en blanc pour mettre en valeur les œuvres présentées.



THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

PARIS
Peter Brook

Abandonné à la suite d'un incendie, le théâtre est réinvestit en 1974. Une décision est alors prise : laisser le théâtre exactement dans l'état dans lequel il se trouve. Seuls les sièges en bois sont recouverts de tissus. Toutes les traces du passé restent alors telle quelle!

« Si l'on restaurait parfaitement le théâtre, alors la beauté de l'architecture perdrait en quelque sorte de sa force et deviendrait un inconvénient »
P. Brook.



PALAIS DE TOKYO

PARIS
Lacaton et Vassal

Dans cet immense lieu, l'idée est de garder la perception des grands espaces et les perspectives révélées par l'état de friche. Permettre aux espaces d'être investis de manière différente à chaque fois. Ils offrent aux regards la complexité du bâtiment en mettant en avant la complexité de son architecture et son énorme potentiel d'usage. Ici, les sols sont traités ainsi que les accès. Les cloisons peuvent être modifiées en fonction des besoins. Comme dans d'autres projets, les fluides : électricité, ventilation...sont visibles.



LIEU UNIQUE

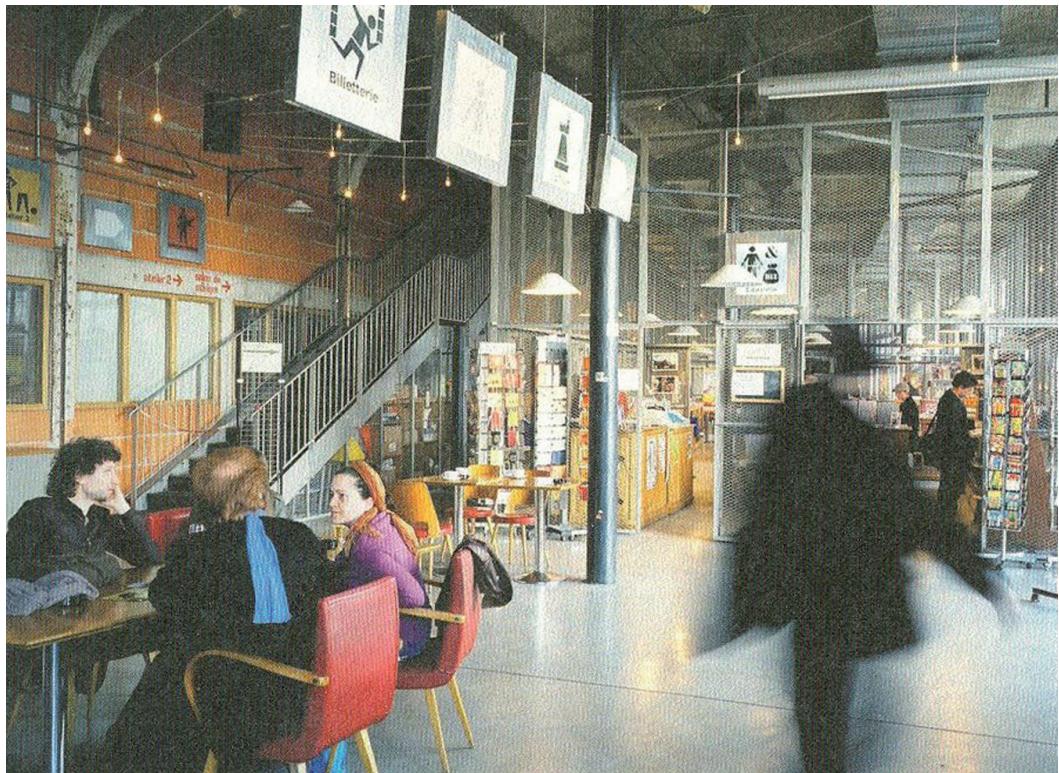
NANTES
Patrick Bouchain

La structure de l'ancien bâtiment est conservée au maximum, l'architecte se glisse dans les ruines. La forme de la salle varie en fonction du type d'événement. Patrick Bouchain a tenu à faire le strict minimum pour permettre au site de fonctionner comme avant. Des interventions plastiques structurent l'espace et apportent en qualité sonore. Il faut trois facteurs essentiels :

- **Une prédisposition de l'ancien à muter.**
- **Un opérateur capable d'effectuer la transition.**
- **Un usage disposé à trouver sa place dans un site utilisé.**

«Faire le moins possible pour donner le plus possible»

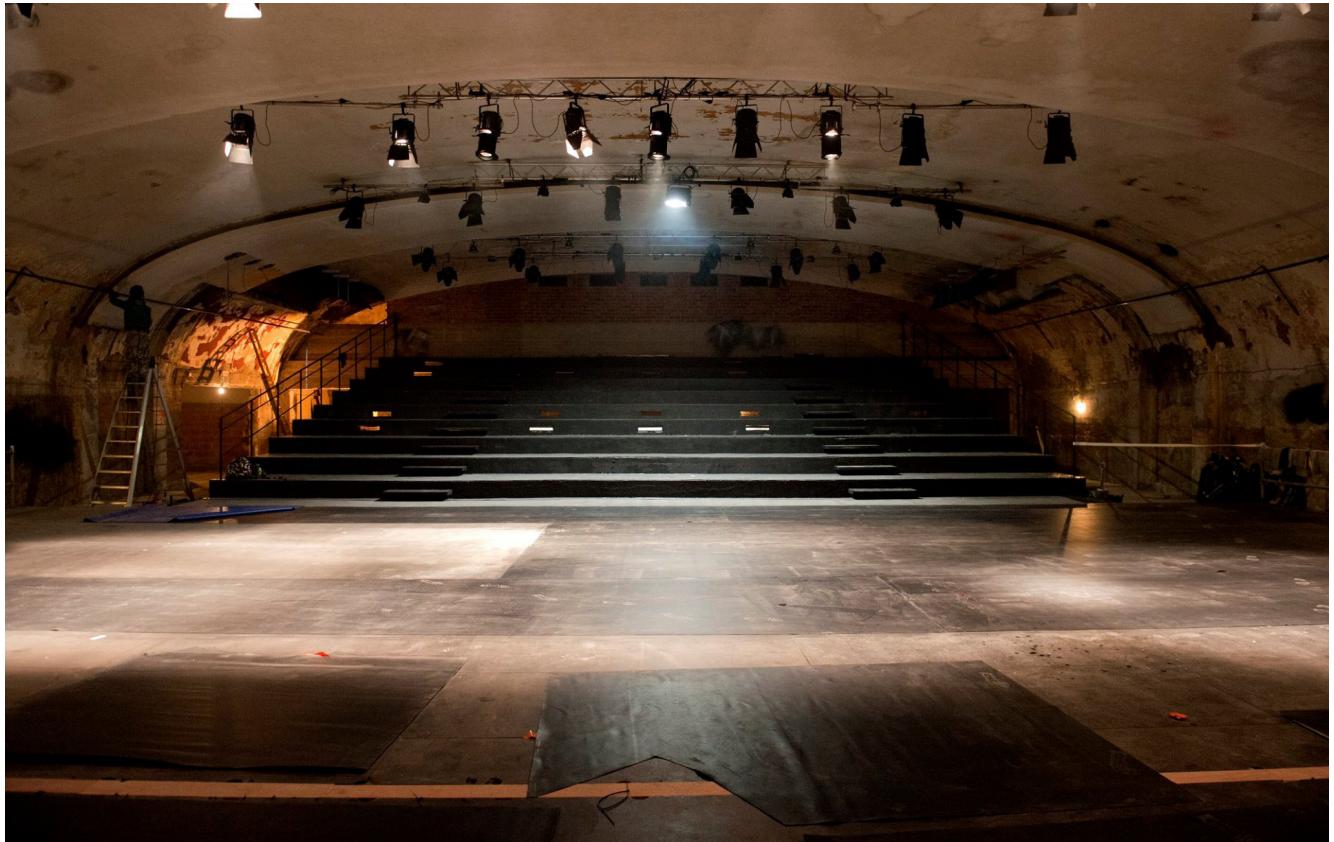
«Etre respectueux de l'usure du temps en regardant comme traces ce qui a été personnalisé par l'usage». Patrick Bouchain



INSPIRATIONS POUR LA SCÉNOGRAPHIE

Notre souhait pour la scénographie est de respecter les étapes successives qui ont constitué le lieu tel qu'il est aujourd'hui. Outre les travaux de toiture et d'insonorisation et la recréation d'une dalle de béton remettant le lieu dans sa configuration d'origine, notre intervention se veut la plus neutre possible. Les mobilier seront choisis de manière à être très modulables, et le lieu gardera son aspect brut actuel.

Nous rendrons à la grande salle, MARIVAU 1, son esprit original tandis que le côté brut de la rénovation permettra de montrer les étapes qui ont conduit à la situation actuelle. La salle du MARIVAU 2 et les espaces supplémentaires accueilleront la pépinière d'entreprises et les espaces de production.



LES ATOUTS

**UNE PARFAITE MAÎTRISE
DU LIEU ET DE SON TERRITOIRE**

**UN LIEU À LA FOIS
PROFONDÉMENT BRUXELLOIS
ET INTERNATIONAL**

**UNE RELATION PRIVILÉGIÉE
AVEC L'HÔTEL MARIVAU**

**UN SAVOIR-FAIRE
DANS L'INTÉGRATION URBAINE**

UNE PARFAITE MAÎTRISE DU LIEU ET DE SON TERRITOIRE

Depuis 5 ans, nous avons initié et développé des projets artistiques sur divers territoires de Bruxelles:

- **GALERIES**
 - **Bruxelles Congrès**
 - **Numéro Zéro**
 - **Les festivals l'Heure d'été et l'Heure d'hiver**
 - **Le débat JONCTION**
-

Dès 2001, nous avons investi la gare de Bruxelles Congrès, territoire en friche que nous avons contribué à développer. Nous y avons construit une politique de co-production avec de nombreux collectifs belges, tels que Document, Vlek, High Needs Low et démontré un véritable savoir-faire et une connaissance du tissu bruxellois.

Par ailleurs, depuis plus de deux ans, les deux centres d'art Recycl'art et CONGRES rassemblent leurs énergies et partenaires autour des 60 ans de la Jonction. De nombreux partenaires publics et privés seront associés à ces deux années thématiques, qui voient une programmation originale aux formes et supports extrêmement diversifiés pour sensibiliser aux multiples enjeux liés au présent et à l'avenir de la Jonction.

Depuis avec Galeries, nous continuons de rénover des espaces patrimoniaux, mais aussi d'investir des espaces bruxellois comme les bains du centre ou le canal pour les festival heure d'été et heure d'hiver.

Pour tous ces projets, nous collaborons régulièrement avec tous les acteurs de ce territoire :

- Ville de Bruxelles ;
- Région de Bruxelles-Capitale ;
- Fédération Wallonie-Bruxelles ;
- Commission Communautaire Française.

UN LIEU À LA FOIS PROFONDÉMENT BRUXELLOIS ET INTERNATIONAL

NOTRE ÉQUIPE REVENDIQUE SON ANCORAGE ET SON RÉSEAU BRUXELLOIS

Relation exemplaire depuis 5 ans avec les collectivités locales et les élus :

- Ville de Bruxelles
- Région de Bruxelles-Capitale
- Fédération Wallonie-Bruxelles

Collaboration régulière avec toutes les grandes institutions culturelles de Bruxelles :

- Monnaie
- Wiels
- Recycl'Art
- Libertine Supersport

Interaction permanente entre nos activités et le tissu des entreprises locales (priorité aux entreprises locales dans tout notre développement). Excellente connaissance des réseaux locaux : culturels, économiques, politiques, médiatiques, etc...

Par ailleurs, les activités du troisième pôle, notamment la pépinière Creatis à Paris permettront de projeter le lieu directement au niveau international.

NOTRE PROJET VEUT CONTRIBUER AU RAYONNEMENT INTERNATIONAL DE BRUXELLES

Nous avons le réseau international et les partenaires pour faire de notre lieu un espace identifié au niveau international et donc un outil de promotion et de rayonnement de Bruxelles :

- Collaboration effective et régulière avec Visit Brussels
- Positionnement stratégique au cœur de l'Europe
- Participation à un véritable réseau comprenant les villes de Lyon et Paris en plus de Bruxelles
- Relations privilégiées avec les Nuits sonores, le Sucre, et Transbordeur à Lyon
- Relations privilégiées avec la Gaîté lyrique, le Trabendo, le magazine Tsugi à Paris
- Travail constant avec les grands médias et les journalistes internationaux (BBC, Daily Telegraph, Le Temps, La Stampa, etc...)
- Soutien de l'Union Européenne
- Labo européen des festivals
- Parfaite maîtrise des réseaux sociaux (Twitter, Facebook...)

UNE RELATION PRIVILÉGIÉE AVEC L'HÔTEL MARIVAU

Au cœur de Bruxelles, capitale européenne, Le Marivaux est le lieu d'exception pour tous les événements : la synergie qui sera trouvée avec notre projet est le coeur du modèle artistique et économique. Il permet à chacune des parties de se renforcer, en offrant de nouvelles possibilités pour des séminaires à l'hôtel d'une part et en augmentant le taux de remplissage de l'hôtel. C'est une ressource directement exploitable pour notre projet, qui nous assure une relation directe et privilégiée avec le propriétaire des lieux.



Le hall rénové
de l'Hôtel Marivaux

Un accès facile en transport en commun, plus de 500 places de parking aux alentours et surtout, une équipe dédiée, professionnelle et expérimentée, veille à offrir un service d'une qualité irréprochable. Avec les salles du Marivaux, restaurées, le Marivaux deviendra un véritable bijou et verra ses capacités augmentées pour accueillir des événements.

Le vaste espace du Marivaux 2 deviendra ainsi une nouvelle salle de séminaire de 350 personnes environ, tandis que la salle du Marivaux 1 pourra accueillir des événements de grande envergure.

Une synergie particulière sera mise en œuvre avec l'hôtel, pour proposer des tarifs des chambres préférentiels aux participants de réunions, etc.

Cette synergie s'étend à la présence de l'Hôtel Marivaux au capital de la société d'exploitation, qui assure une parfaite mise en œuvre du partenariat.

UN SAVOIR-FAIRE DANS L'INTÉGRATION URBAINE

Notre équipe souhaite impliquer, au quotidien, les riverains et les entreprises voisines dans notre projet. Notre équipe désire instaurer un dialogue permanent et une transparence constante avec les autorités de police et les collectivités locales.

RESPECT DES LÉGISLATIONS

Notre lieu respectera intégralement l'ensemble des législations en vigueur en terme notamment de sécurité, de prévention des risques, de respect des normes.

MÉDIATION

Notre équipe souhaite impliquer, au quotidien, les riverains et les entreprises voisines dans notre projet. Et ce, afin de participer à une réelle culture de proximité et à la dynamique du projet.

PARTENAIRES

SCINTILLO
LE TROISIÈME PÔLE, CREATIS

GALERIES
KISSKISSBANKBANK

L'HOTEL
MARIVAU

SCINTILLO

LE TROISIÈME PÔLE, CREATIS

Scintillo dispose de deux expertises principales qui seront mises au service du Marivaux : l'ingénierie culturelle développée par l'agence du Troisième Pôle, et l'expérience d'une pépinière dédiée aux entreprises culturelles, Creatis. D'abord, l'agence Troisième Pôle a développé diverses compétences associées aux multiples secteurs dans lesquels elle intervient : études, métiers du conseil, communication et production d'événements culturels. Elle y a progressivement ajouté une compétence de gestion d'entreprises culturelles. Soucieuse de l'impact réel sur le terrain, elle va au-delà des métiers traditionnels de l'ingénierie culturelle afin d'être en phase avec les logiques de mise en œuvre co-partagée des projets. Elle remplira une mission d'accompagnement auprès de l'équipe du Marivaux dans sa phase de préfiguration. Ensuite, CREATIS - résidence d'entrepreneurs culturels, hébergée à la Gaîté Lyrique, est une plateforme consacrée à l'entrepreneuriat et à l'innovation dans les champs culturels.



GAÎTÉ LYRIQUE

À la croisée des disciplines artistiques, la Gaîté lyrique explore les cultures numériques sous toutes leurs formes : musique, cinéma, cinéma d'animation, théâtre, danse, arts visuels, design, design graphique, motion design, film musical, architecture, programmation informatique, art du code, web, jeu, mode, etc. Ainsi que toutes celles que nous ne pouvons pas encore nommer... La Gaîté lyrique aborde de manière transversale tous ces champs de la création en favorisant des connexions et des relations privilégiées entre eux. C'est véritablement l'exploration d'une nouvelle dimension que les arts et les technologies créent sous nos yeux qui est en jeu.

la programmation

La programmation est diversifiée, éclectique et soutenue. De figures pleinement reconnues à de jeunes artistes émergents, la programmation suit un équilibre de notoriétés et de générations. Elle met l'accent sur les croisements des disciplines. La programmation est à l'écoute de la redéfinition incessante des champs artistiques et culturels qu'imposent les pratiques numériques.

les rythmes

- Plusieurs grandes expositions thématiques par an ;
- Plusieurs concerts par semaine ;
- 120 performances, spectacles vivants et multimédia par an ;
- Des invitations régulières à un artiste, une ville, un label, un festival ou un média reconnu et précurseur ;
- Des rendez-vous récurrents comme des dimanches après-midi décalés à la croisée de tous les genres musicaux, des productions pour enfants et adolescents entre contes et jeu de construction, des scènes musicales locales à Paris, des témoignages de personnalités sur la place de la musique dans leur parcours... ;
- Des cycles de conférences et de projections (courts et longs métrages, documentaires, vidéoclips...).

la sensibilisation

La Gaîté lyrique a pour mission de mener des actions de sensibilisation et d'ouverture culturelle aux nouveaux médias. L'initiation des jeunes et des moins jeunes a pour but de leur faire découvrir le potentiel informationnel et artistique des outils technologiques. La présence du Centre de ressources, en accès libre dans la Gaîté lyrique, marque la volonté d'ancrer la transmission et la sensibilisation au cœur du projet.

la création

La Gaîté lyrique se met au service des artistes en se positionnant en espace de ressources, d'appui technique, de conseil, de production et de diffusion. Ces résidences sont entièrement dédiées aux projets insérés dans la programmation de la Gaîté lyrique, dans leurs durées, dans leurs financements et dans leurs restitutions publiques.

le rayonnement

La Gaîté lyrique a pour vocation d'être une institution culturelle reconnue au plan local, national et international, tant par sa conception et ses équipements que par sa programmation et par la production artistique qu'elle soutient.

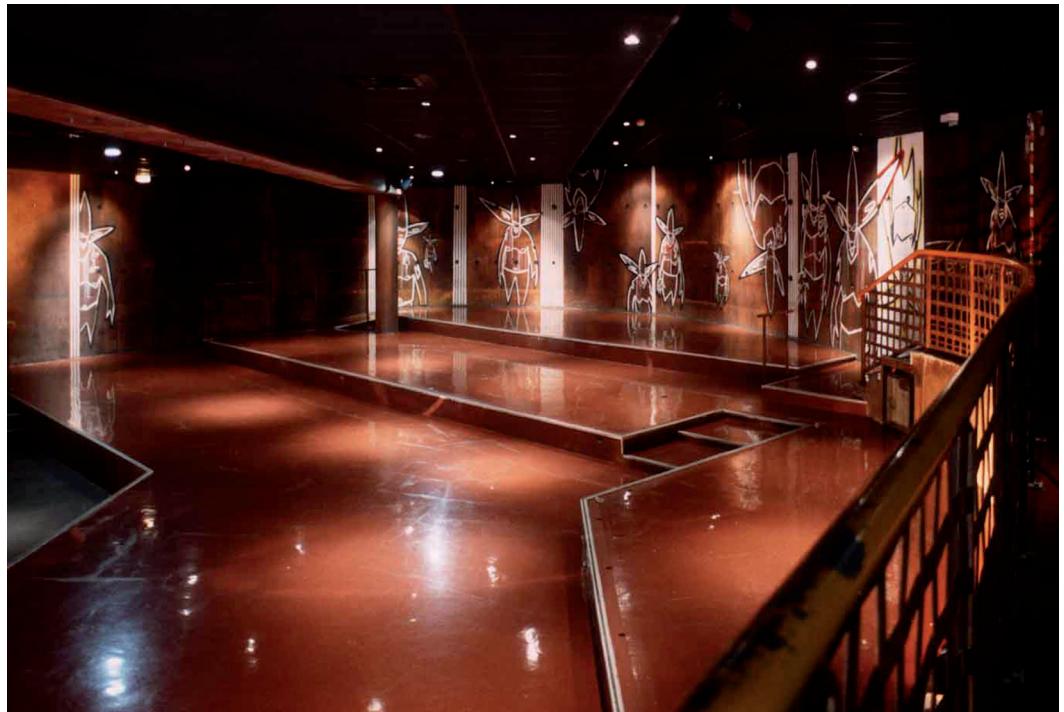
L'insertion dans un réseau international se fait par l'accueil systématique des meilleures expériences étrangères en matière de cultures numériques ainsi que par notre capacité à présenter nos spécificités à l'étranger dans le cadre des nombreux partenariats mis en place.

Au cœur du paysage français, la Gaîté lyrique prend naturellement sa place en tissant des liens forts avec des personnes et des institutions sur tout le territoire national. Les universités, centres de recherche, festivals, labels, revues, sites les plus intéressants et défricheurs ont leur place dans l'évolution de la Gaîté lyrique.

TRABENDO

Le Trabendo est une salle de spectacle et de concert parisienne, située dans le Parc de la Villette (19^e arrondissement de Paris) et dotée d'une capacité d'environ 700 personnes. Sa situation géographique et la proximité avec l'artiste qu'offre sa scène ont fait du Trabendo une salle réputée de Paris. Créée dans le milieu des années 90, la salle fut d'abord nommée Hot Brass et fut un lieu essentiellement consacrée au Jazz et à la Black Music en accueillant les concerts de Steve Coleman, Ben Harper, George Clinton, Keziah Jones, Maná, et Green Day.

La salle est relancée en 2000 sous le nom actuel du Trabendo et avec un nouveau design constitué de peintures murales. La programmation devient plus éclectique, et le lieu accueille de nombreux artistes reconnus comme Manu Chao, Disiz, Metallica ou Supergrass et permet à Calexico ou encore The Neptunes de faire leurs premiers pas.



GALERIES

GALERIES, nouveau lieu dédié au cinéma dans tous ses états à Bruxelles a ouvert ses portes début mars. Cinéma d'art et d'essai, lieu d'exposition de mille mètres carrés et concept store dédié au design et cinéma accueillent dorénavant le public au cœur de Bruxelles, dans les Galeries Royales Saint-Hubert. Place forte pour les films de création, GALERIES propose une programmation soutenue et exigeante.



Construit en 1939 par l'architecte Paul Bonduelle, à la demande des frères Oswald et Robert Putzeys, le cinéma est classé comme monument depuis 1993 en raison de sa valeur historique et artistique ; le style du cinéma se situe entre l'art déco et le modernisme et se distingue par une décoration subtilement méditerranéenne et romane. La salle unique de 600 places a été divisée en 1973 par l'architecte Danlee, avec l'aménagement d'une seconde salle dans le balcon (encore visible aujourd'hui). La Société familiale de gestion des Galeries en est toujours propriétaire.

L'entrée a été restaurée en 2005-2006 : les portes ont été refaites à l'identique selon les modèles d'origine.

Le 18 janvier 2012, à la suite de la fermeture du cinéma Arenberg, la nouvelle équipe franco-belge réouvre les deux salles historiques du cinéma. Celles-ci sont complétées début mars par une troisième salle, un nouvel espace d'exposition inédit de 1000 m² et un concept-store. Par ailleurs, GALERIES compte poursuivre son agrandissement avec l'ouverture d'un nouvel espace.

KISSKISSBANKBANK

KISSKISSBANKBANK est une entreprise de financement collaboratif (crowdfunding) fondée en France en mars 2010 par Ombline Le Lasseur, Vincent Ricordeau et Adrien Aumont, sur le modèle de Kickstarter. Destinée à l'origine aux seuls projets musicaux, elle a élargi ses catégories aux différentes formes de création : artistiques, humanitaires, écolos, documentaires, ludiques, etc.

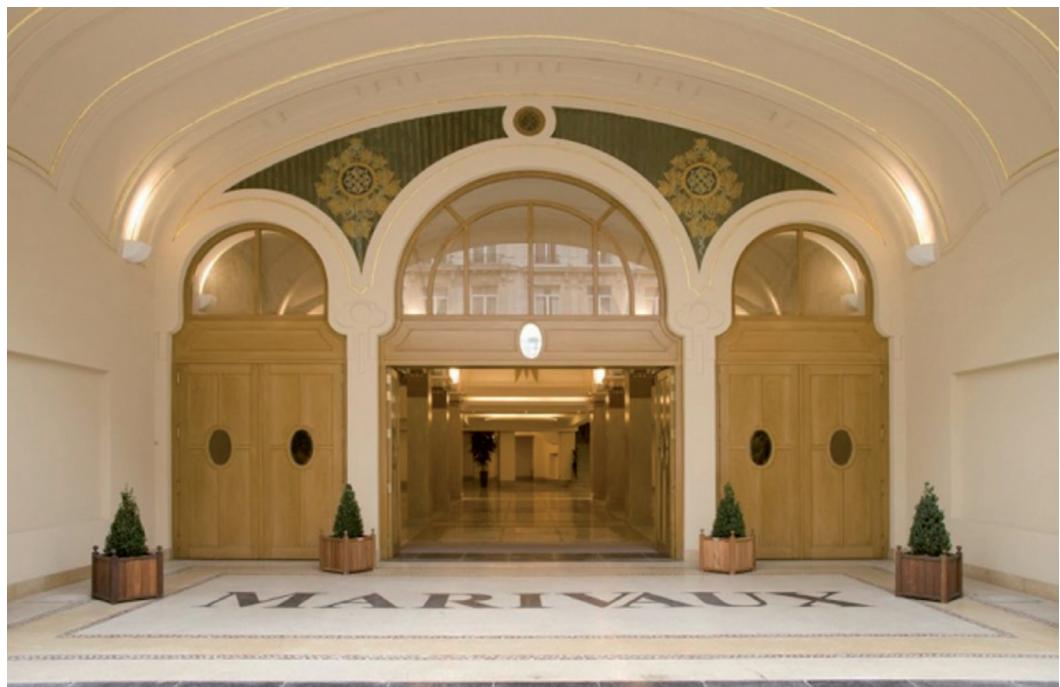


Entre 2010 et 2014, plus de 6000 projets ont été présentés sur KissKissBankBank dont la moitié ont atteint leur objectif financier et ainsi pu être réalisés grâce au financement participatif. A ce jour la société a permis la collecte de plus de 20 millions d'euros. Parmi les dix-sept catégories répertoriées, celles présentant le plus grand nombre de projets et les meilleurs taux de réussite sont liés au secteur audiovisuel.

Depuis février 2013, la société GALERIES à Bruxelles assure le développement de KissKissBankBank pour le territoire du Benelux. Grâce à ce partenariat, près de 200 projets par an liés à la filière audiovisuelle sont financés. Lier le projet du Marivaux à cette structure de financement participatif, c'est adosser un mode de financement original et ambitieux permettant d'accélérer le développement de la filière audiovisuelle. Il est parfaitement en phase avec les projets qui seront incubés dans la pépinière d'entreprises.

L'HOTEL MARIVAU

L'hôtel Marivaux, ancien cinéma rénové avec goût dans un style contemporain, propose 10 salles de conférences et de réunions ainsi que 96 chambres haut de gamme.



Toutes les chambres (Club et Harmony) sont décorées avec style et élégance, et équipées des diverses facilités (wifi gratuit, écran plat, presse pantalon, minibar, coffre, ...) afin de répondre aux attentes et besoins des hôtes.

La Brasserie Meat Me, est imprégnée de clins d'œil au passé cinématographique et artistique de l'établissement et la cuisine de type internationale-fusion reste abordable à tous.

Le professionnalisme et l'enthousiasme de l'équipe offre un service personnalisé et chaleureux.



Quelques chiffres :

- CA : 4 millions d'euros
- EBITDA : plus d'1 million d'euros
- Valeur du patrimoine en l'état actuel 18 millions d'euros (expertise DTZ 2009)

CONTACT

ÉDOUARD MEIER
EDOUARD.MEIER@GALERIES.BE

WILLIAM YANG
WILLIAMYANG@HOTELMARIVAUX.BE